

<https://www.francebleu.fr/infos/education/attaquee-pendant-les-emeutes-l-ecole-desnos-d...>

De

2 min read

Attaquée pendant les émeutes, l'école Desnos de Petit-Quevilly ne rouvrira pas

Prise pour cibles pendant les émeutes urbaines du début d'été, consécutives à la mort de Nahel à Nanterre, l'école maternelle Robert-Desnos, située à Petit-Quevilly, près de Rouen ne rouvrira pas. Elle sera même détruite, explique la maire de la commune, Charlotte Goujon, une décision antérieure à ces évènements, qui devraient tout de même accélérer les choses.



"Les personnes sont entrées par la porte menant à une partie de la cantine, on pris de la nourriture, et ont commencé à mettre le feu", explique l'élue, devant l'école, où des traces noires ainsi que des **plaques de bois à la place des vitres**, sont toujours là. Les traces de cette violente intrusion sont donc toujours présentes. L'**odeur de fumée**, aussi, à l'intérieur, précise-t-elle.

"On a terminé l'année en mettant les élèves à l'école Sadako Sasaki, à côté, mais on a vite compris que Desnos ne rouvrirait pas à la rentrée", explique la maire. En cause, notamment, des **études techniques**, qui ont déjà mis deux à trois semaines à être effectuée. *"En plein été, c'était mission impossible de faire les travaux."*

L'école bientôt détruite

Les élèves seront donc accueillis à la rentrée à l'école Jean-Baptiste-Clément, à 600 mètres, récemment agrandie. *"Puisque le nombre d'habitants augmente, nous avons fait*

agrandir cette école, il y a donc des classes libres", détaille Charlotte Goujon. L'école accueillera donc les élèves, et cela devrait durer.

Un projet de nouveau groupe scolaire comprenant plusieurs écoles est en cours depuis deux ans dans la ville. Elles pourraient sortir de terre **d'ici trois à quatre ans**. Dans le même temps, la destruction de l'école Desnos était prévue depuis quelques temps, mais cela devrait **accélérer le mouvement**. *"La question c'est, est-ce qu'on dépense des sous, des matériaux, de l'énergie, pour reconstruire cette école, pour qu'elle soit détruite dans quatre ans, alors que les élèves peuvent être accueillis ailleurs, se questionne la maire. Elle sera donc peut-être détruite en avance, et ne rouvrira donc pas."*

Conséquence concrète des violences, les enfants auront donc classe quelques centaines de mètres plus loin. Reste à clarifier l'**affectation des professeurs** avec l'Education nationale et potentiellement dévier des lignes de bus, pour qu'elles desservent mieux l'école Clément.

Generated with Reader Mode